Les festivals Ã©trangers, des ponts culturels et Ã©conomiques

Rapprochant autant les peuples que les pays

Rapprochant autant les peuples que les pays

Les festivals Ã©trangers, des ponts culturels et Ã©conomiques

Jeudi 1er decembre 2005 (La Tribune)

Par H. Gherab

La reprise de lâ€™animation culturelle, mÃªme si sa qualitÃ© Ã©tait discutable, a Ã©tÃ© lâ€™un des premiers signes de retour de la sÃ©curitÃ© en AlgÃ©rie, dans les grandes villes du moins. Le sevrage ayant trop durÃ©, la demande sera forte. Il y aura de la place pour tout le monde, a fortiori pour ceux qui apporteraient de lâ€™inÃ©dit, de lâ€™original ou tout simplement ce quâ€™on nâ€™a pas lâ€™habitude de voir sur les scÃ¨nes algÃ©riennes. Câ€™est la porte ouverte aux artistes Ã©trangers. Mais ces derniers hÃ©siteront Ã sâ€™y engouffrer. Et pour cause, lâ€™image du pays est fortement altÃ©rÃ©e par les mÃ©dias qui prÃ©sentent lâ€™AlgÃ©rie comme un pays oÃ¹ rÃ¨gne la plus grande insÃ©curitÃ©. Aussi faudra-t-il attendre que des organisateurs, souvent en contact avec les centres culturels ou leurs ambassades, travaillant au Â«retourÂ» de leurs pays en AlgÃ©rie, fassent preuve dâ€™audace pour venir voir de leurs propres yeux ce qui sâ€™y passe et se rendre compte que la scÃ¨ne algÃ©rienne ne demandait quâ€™Ã Ãªtre investie. Ce quâ€™ils entreprendront de faire en sâ€™improvisant Â«dÃ©marcheursÂ» auprÃ¨s de leurs artistes, quâ€™ils convaincront de Â«sâ€™embarquer dans lâ€™aventureÂ» dâ€™une manifestation en AlgÃ©rie.
Car, sâ€™accordent Ã dire tous les organisateurs Ã©trangers, et algÃ©riens aussi, il nâ€™est pas aisÃ© dâ€™organiser un festival dans un pays dÃ©pourvu dâ€™infrastructures adÃ©quates et oÃ¹ il faut faire preuve dâ€™une patience de bouddhiste pour dÃ©passer toutes les barriÃ¨res administratives. Mais ils feront avec ce quâ€™il y a, car le jeu en vaut la chandelle. Ils ont tout autant Ã gagner que les AlgÃ©riens, si ce nâ€™est plus. Pour preuve, Ã lâ€™issue de la manifestation, lâ€™Ã©crasante majoritÃ©, pour ne pas dire la totalitÃ©, des artistes Ã©trangers et des organisateurs affichent leur satisfaction et leur intention de revenir. Combien de fois a-t-on entendu un artiste reconnaÃ®tre que sa rÃ©ticence pour venir en AlgÃ©rie a Ã©tÃ© dissipÃ©e dÃ¨s son arrivÃ©e dans le pays et quâ€™aprÃ¨s son spectacle, sa seule volontÃ© est de revenir. Â«Avant de venir, jâ€™avais une image de lâ€™AlgÃ©rie qui nâ€™Ã©tait quâ€™horreur, massacres et sang. Dâ€™ailleurs, tous les ami(e)s Ã qui jâ€™ai annoncÃ© que jâ€™allais venir me lâ€™ont dÃ©conseillÃ©. Mais une fois sur place, jâ€™ai trouvÃ© un pays accueillant, un public formidable et une cuisine dÃ©licieuse. Quand je repartirai, je vais le dire Ã tout le monde et jâ€™espÃ¨re que je reviendrai, pour plus longtemps cette foisÂ», disent, Ã quelques nuances prÃ¨s, ces artistes qui se font ainsi ambassadeurs de lâ€™AlgÃ©rie auprÃ¨s de leurs concitoyens.
Câ€™est sans doute le plus important bÃ©nÃ©fice que lâ€™AlgÃ©rie retire de ces festivals Ã©trangers aprÃ¨s les opportunitÃ©s de formations (master-class, stages, etc.)
et de partenariats. Quant aux organisateurs Ã©trangers, le fait quâ€™ils affichent leur espoir de pÃ©renniser la relation est en soi un indicateur des profits quâ€™ils peuvent engranger. Cela, au-delÃ de leur action pour lâ€™Ã©tablissement de ces fameux Â«ponts culturels qui rapprochent, peuples et paysÂ».

H. G.

Posté par : alger-culture, le December 05 2005 16:59:47